Notes sur quelques espèces de Purpura *déterminées par Blainville dans la Collection du Muséum de Paris*,

par M. Ed. Lamy.

Blainville a publié, en 1832, dans le tome I des *Nouvelles Annales du Muséum d'histoire naturelle* un mémoire intitulé «Disposition méthodique des espèces récentes et fossiles des genres Pourpre, Ricinule, Licorne et Concholépas», dans lequel il décrivait plusieurs espèces nouvelles ou peu connues faisant partie de la Collection du Muséum de Paris : les spécimens étudiés par Blainville devraient exister encore dans cet établissement, mais il en est un certain nombre dont, par suite de remaniements successifs de cette collection, la valeur comme types ne peut plus être établie; d'autres, au contraire, ont conservé l'étiquette manuscrite de l'auteur, et il me semble utile de préciser quels sont actuellement ceux qui sont dans ce cas et dont l'authenticité n'est pas douteuse.

Purpura tuberculata Blv.

(Blainville, *Nouv. Ann. Mus.*, I, p. 204, pl. 9, fig. 3.)

Le Muséum possède comme types de cette espèce quatre exemplaires de la mer Rouge donnés par P. E. Botta.

D'autre part, Blainville a étiqueté *P. tuberculata* quatre spécimens rapportés par Quoy et Gaimard, qui ont en outre recueilli à Tonga Tabou deux autres échantillons de la même espèce. Il est à remarquer cependant que *P. tuberculata* Blv. ne figure pas parmi les Mollusques du *Voyage de l'«Astrolabe»* décrits par Quoy et Gaimard (1832), mais il correspond peut-être à leur variété de *P. morus* Lk. (pl. 39, fig. 25-28).

D'après Kiener (1836, *Spéc. Coq. viv., Purpurifères, g. Pourpre*, p. 23) et Deshayes (1844, *Anim. s. vert.*, 2e éd., X, p. 116), cette Ricinule avait été appelée dès 1826 *P. granulata* par Duclos (1832, *Ann. Sc. Nat.*, XXVI, p. 111, pl. 2, fig. 9), et elle doit conserver ce dernier nom.

P. ochrostoma Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 205.)

La Collection du Muséum renferme le type de cette espèce rapporté de Tonga par Quoy et Gaimard et figuré par eux (1832, *Voy.* «*Astro-*

labe», *Zool.*, II, p. 564, pl. 38, fig. 10-11), sous le nom de *P. nassoides var.*[1].

A ce *Ricinula ochrostoma* Blv. Tryon (1880, *Man. Conchol.*, p. 231 et 255) réunit le *Purpura elata* Blainville et le *Ricinula spectrum* Reeve.

P. LINEOLATA Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 206.)

On trouve au Muséum, pour types de cette espèce, deux coquilles indiquées comme ayant été recueillies à Payta par l'expédition Duperrey.

Ainsi que le dit Blainville, cette forme, qu'il n'a pas figurée, paraît surtout voisine du *Ricinula fiscella* Chemnitz [*Murex*] (1788, *Conch. Cab.*, X, p. 242, pl. 160, fig. 1524-1525), des Philippines, auquel elle a été rattachée comme simple variété par Kiener (1836, *Spéc. Coq. viv.*, *Pourpre*, p. 31), qui déforme le nom en *lineata*[2].

P. SUBTURRITA Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 207, pl. 10, fig. 12.)

Dans la Collection du Muséum, le carton sur lequel est fixée l'étiquette *P. subturrita* de la main de Blainville a subi une transposition, car il porte deux exemplaires de *Ricinula horrida* Lk., alors que le *P. subturrita* serait une tout autre forme rapprochée par Blainville de son *P. elata* et considérée par Kiener (1836, *Spéc. Coq. viv.*, *Pourpre*, p. 33) comme une variété du *R. concatenata* Lk.

P. PICA Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 213, pl. 9, fig. 9.)

Cette espèce a pour types au Muséum deux individus recueillis à Tonga Tabou par Quoy et Gaimard, qui l'ont figurée sous le nom de *P. armigera var.* (1832, *Voy.* «*Astrolabe*», p. 556, pl. 37, fig. 17-19).

P. CORNIGERA Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 213, pl. 9, fig. 10.)

Les types de cette espèce sont représentés au Muséum par quatre coquilles rapportées de Mazatlan par P. E. Botta.

[1] Le véritable *P. nassoides* Quoy et Gaimard (1832, *loc. cit.*, p. 564, pl. 38, fig. 7-9), dont Deshayes (1844, *Anim. s. vert.*, 2e éd., X, p. 229) fait synonyme le *Buccinum Gualterianum* Kiener, est identifié par Tryon (1880, *Man. Conchol.*, II, p. 245) au *Ricinula chaidea* Duclos.

[2] Il ne faut pas confondre avec cette espèce le *Purpura lineata* Kiener (1836, *loc. cit.*, p. 115) = *Buccinum lineatum* Lk., forme voisine du *P. hæmastoma*.

C'est, comme l'a reconnu Deshayes (1844, *Anim. s. vert.*, 2ᵉ éd., X, p. 123), le *Monoceros brevidentatum* Mawe (1828, *in* Wood, *Ind. Testac. Suppl.*, pl. 4, fig. 10).

P. bicarinata Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 215.)

Blainville a appelé *P. bicarinata* l'espèce qui a été figurée par Quoy et Gaimard (1832, *Voy. «Astrolabe»*, p. 573, pl. 39, fig. 7-10) sous le nom de *P. helena* et dont les types, consistant en quatre coquilles recueillies par ces voyageurs à Sainte-Hélène, sont conservés au Muséum de Paris.

Kiener (1836, *Spéc. Coq. viv.*, p. 115) regarde ce *P. helena* comme n'étant très probablement qu'une variété de *P. biserialis* Blainville [1], et il fait (p. 118) du *P. bicarinata* (qu'il figure pl. 34, fig. 81 *a-b*) une variété du *P.* (*Stramonita*) *undata* Lamarck, mais Deshayes (1844, *An. s. vert.*, 2ᵉ éd., p. 67) juge erroné ce dernier rapprochement et, pour lui, *P. bicarinata* est une espèce très distincte.

P. plicata Lk.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 216.)

Outre une coquille rapportée de Batavia par Reynaud (1829), Blainville a déterminé dans la Collection du Muséum *P. plicata* Lamarck (1822, *Anim. s. vert.*, VII, p. 246) des coquilles de l'île Ticopia (Nouvelles-Hébrides) regardées par Quoy et Gaimard (1832, *Voy. «Astrolabe»*, p. 557, pl. 38, fig. 5-6), puis par Kiener (1836, *Spéc. Coq. viv.*, p. 53) *P. hippocastanum* Lk. *var.*

P. turbinoides Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 217.)

Dans la Collection du Muséum, trois cartons ont été étiquetés *P. turbinoides* par Blainville.

Le 1ᵉʳ supporte un spécimen très fruste.

Sur l'étiquette du 2ᵉ carton, qui porte deux individus, on trouve deux noms écrits par Blainville : «*P. turbinoides*» et «*P. rustica*» ; mais ces échantillons sont bien des *turbinoides*, et, quant à *P. rustica* indiqué ici comme synonyme, Blainville n'a pas dû maintenir cette assimilation, car, dans son mémoire et aussi d'après d'autres cartons de la Collection du Muséum éti-

[1] Tryon (1880, *Man. Conchol.*, II, p. 237) fait à tort *P. helena* synonyme de *Cuma carinifera* Lk.

quetés par lui, *P. rustica* Lamarck (1822, *Anim. s. vert.*, VII, p. 246), est à rapprocher de *P. bicostalis* Lk. comme variété ou forme voisine.

Sur le 3ᵉ carton, qui a été étiqueté par Quoy et Gaimard *P. thiarella* et par Blainville *P. turbinoïdes*, est fixée une coquille recueillie à Vanikoro et figurée dans le *Voyage de l'«Astrolabe»* (1832, *Zool.*, II, p. 571, pl. 39, fig. 4-6) sous le nom de *P. thiarella* Lk. *var.*

Kiener, après avoir fait également (1836, *Spéc. Coq. viv.*, p. 56) de cette forme une variété de *thiarella* Lk., l'a maintenue (p. 118) spécifiquement distincte, tandis que Tryon (1880, *Man. Conchol.*, II, p. 259) la réunit à tort au *Cuma carinifera* Lk.

P. MARGINATRA Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 218, pl. 10, fig. 1.)

Les types du *P. marginatra* Blv. consistent, au Muséum, en sept coquilles rapportées de l'île Ticopia par Quoy et Gaimard.

Kiener (1836, *Spéc. Coq. viv.*, p. 25) a donné à cette espèce, sans aucun droit, le nom de *P. cancellata*, déjà employé d'ailleurs par Quoy et Gaimard (1832, *Voy. «Astrolabe»*, p. 563, pl. 37, fig. 15-16) pour le *P. fenestrata* Blainville.

Deshayes, de son côté (1844, *Anim. s. vert.*, 2ᵉ éd., X, p. 91), a déformé *marginatra* en *atro-marginata*.

Tryon (1880, *loc. cit.*, p. 186) regarde ce *P. marginatra* Blv. comme le jeune de *P. marginalba* Blainville, mais chez *marginatra* les tubercules sont enchaînés dans les deux sens, à la fois en séries transversales et en costules obliques, tandis qu'ils sont mamelonnés chez *P. marginalba*.

P. MURICINA Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 218, pl. 10, fig. 2-4.)

Les types du *P. muricina* Blv. sont constitués par dix coquilles rapportées des mers Australes par Quoy et Gaimard.

Tryon (1880, *Man. Conchol.*, II, p. 189 et 244) identifie cette espèce au *Ricinula undata* Chemnitz.

P. MURICOIDES Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 219, pl. 10, fig. 5.)

Les types de cette espèce, indiquée par Blainville comme provenant d'Amboine et des côtes de Nouvelle-Zélande (Quoy et Gaimard, 1829), sont représentés par sept individus.

Cette forme est, pour Kiener (1836, *loc. cit.*, p. 35), une variété de *P. muricina* Blv. et elle est identifiée également par Tryon (1880, *loc. cit.*, p. 245) au *Ricinula undata* Chemnitz.

P. MARGINALBA Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 219, pl. 10, fig. 6.)

Le *P. marginalba* Blv., signalé des mers Australes par Blainville, est représenté par huit co-types dans la Collection du Muséum [1].

C'est, pour Kiener (1836, *loc. cit.*, p. 25), une simple variété du *P. tuberculata* Blv. Quant à l'opinion de Tryon (1880, *loc. cit.*, p. 186) qui en faisait l'adulte du *P. marginatra* Blv., elle ne peut être acceptée, la sculpture étant, comme on l'a vu plus haut, très différente dans ces deux espèces.

P. LACUNOSA Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 220.)

Sous l'appellation de *P. rugosa*, Quoy et Gaimard (1832, *Voy.* «*Astrolabe*», p. 569, pl. 38, fig. 19-21) ont figuré une coquille qui est différente du *P. rugosa* Lamark et qu'ils rapprochaient de leur «P. râpe» ou *P. scobina* comme variété.

Blainville a attribué à cette coquille des figures 19-21 de Quoy et Gaimard le nom de *P. lacunosa* Bruguière, mais en l'appelant à tort «P. râpe Q. et G.» : ce dernier nom correspond, en réalité, au *P. scobina* des figures 12-13 du *Voyage de l'*«*Astrolabe*».

Deshayes (1844, *Anim. s. vert.*, 2e éd., X, p. 75) a fait remarquer que ce *P. lacunosa* Blainville = *rugosa* Q. et G. (*non* Lk.) n'est pas du tout le *Buccinum lacunosum* Bruguière, qui serait, au contraire, le *P. rugosa* Lamarck = *P. striata* Martyn. Il ajoutait d'ailleurs (p. 112) que la coquille de Quoy et Gaimard devrait recevoir un autre nom, car il faut réserver celui de *Purpura rugosa* à une espèce figurée par Born (1780, *Test. Mus. Caes. Vindob.*, p. 305, pl. 11, fig. 6-7) sous l'appellation de *Murex rugosus*.

Mais, d'après Kiener (1836, *loc. cit.*, p. 120), ce *P. rugosa* Q. et G. (*non* Born, *nec* Lamarck) n'est effectivement qu'une variété du *P. scobina*.

Les types du véritable *P. scobina* rapportés de Nouvelle-Zélande par Quoy et Gaimard existent au Muséum de Paris, tandis que malheureusement ceux du *P. lacunosa* Blv. = *rugosa* Q. et G. n'ont pu être retrouvés.

(1) Il ne faut pas confondre avec ce *P. marginalba* Blv. le *Purpura albomarginata* Deshayes, rattaché par B. Watson (1886, *Rep.* «*Challenger*» *Gasterop.*, p. 173) comme variété au *P. scobina* Q. et G.

P. TRITONIFORMIS Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 221, pl. 10, fig. 10.)

Le type du *P. tritoniformis* est conservé au Muséum de Paris.

Cette espèce, qui a pour synonyme *Agnewia* (= *Adamsia*) *typica* Dunker, est pour Tryon (1880, *Man. Conchol.*, II, p. 156) un *Urosalpinx* et pour M. H. Suter (1913, *Man. New Zealand Moll.*, p. 424) un *Stramonita*.

P. FENESTRATA Blv.

(Blainville, *loc. cit.*, p. 221, pl. 10, fig. 11.)

La Ricinule appelée *P. cancellata* par Quoy et Gaimard (1832, *Voy. «Astrolabe»*, p. 563, pl. 37, fig. 15-16) a reçu de Blainville le nom de *P. fenestrata* : aucune coquille dans la Collection du Muséum n'est indiquée comme le type de cette espèce.

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, il ne faut pas confondre ce *P. cancellata* Q. et G. = *fenestrata* Blv. avec le *P. cancellata* de Kiener (1836, *loc. cit.*, p. 25), qui a repris, sans aucun droit, ce nom spécifique pour l'appliquer au *P. marginatra* Blv.

(*A suivre.*)